



Le « Terpsichore » est un caseyeur en bois de 8 mètres 16, armé à la pêche côtière. Il a été construit en 1971 par le chantier de Marcel Cariou de Larvor. Avec la pose de 300 casiers en saison (avril à août), son équipage traque le homard (le bleu), l'araignée, le tourteau et l'étrille dans une zone couvrant la baie de Concarneau, de la pointe de Larvor aux îles Glénan.

« Terpsichore est la muse de la danse et de l'art lyrique dans l'antiquité grecque. Tout comme elle, le bateau tangue d'une façon bien particulière » commente Germain Castric, l'ancien propriétaire qui vient de donner la barre à son fils, John. Graphiste de formation, John Castric a passé huit ans à travailler dans ce métier entre Paris, Rennes et le Canada. Il s'est réorienté vers la pêche et perpétue ainsi la tradition dans la famille : John est la 4^{ème} génération de la famille à pratiquer la pêche au casier. Son père, Germain, va l'accompagner encore quelques mois, le temps qu'il obtienne son diplôme de capacitaire à l'école de pêche du Guilvinec. « C'est un bon prétexte pour continuer à aller en mer » déclare-t-il avec humour. Durant la période hivernale, le métier change. La réfection des casiers abîmés durant la saison nécessite beaucoup de temps. John posera alors « seulement » 200 casiers, avec pour objectif de capturer surtout des crevettes et des tourteaux sur les bancs de sable. « La pêche au casier permet de respecter le milieu : tout ce qui n'est pas bon, nous le remettons à l'eau vivant » souligne Germain.

Photo : de gauche à droite : John et Germain Castric

